

Sommaire :

- & 2009, une année riche
- & Agenda 2010
- & Historia del refugiado
- & Sur le livre d'or
- & « Jules » de Friedrich Wolf, extrait

Agenda 2010

Samedi 15 mai

6^e nuit des musées

« Tu me manques » Conte de Irma Hérou

Dimanche 27 juin

Inauguration du cimetière et de son parc paysager à 10 heures.

Samedi 19 septembre

Assemblée générale

Dimanche 20 septembre

Cérémonie de dépôt des cendres de Monsieur Vicente Tonelli au cimetière à 10 heures

Journées du Patrimoine les 19 & 20 septembre

Visites guidées et commentées (musée, gare, cimetière)
Projections de films, débats.

Retour sur une année 2009 riche en événements

Les « Dix journées pour la Mémoire et l'Histoire » ont été un succès populaire : 500 personnes, dont 150 scolaires. Notre nouvelle exposition « Le camp de concentration du Vernet d'Ariège » a été appréciée tant par son contenu que par sa présentation : textes, photos, dessins et documents d'archives s'enchaînant pour retracer l'histoire du camp de concentration du Vernet d'Ariège. Camp de concentration, car comment nommer un lieu inhospitalier, fermé hermétiquement par des barbelés où sont concentrées par décision administrative, sans recours, des populations exposées à des mauvais traitements et arbitrairement privées de leurs droits et libertés. L'autre exposition « Le camp du Vernet d'Ariège : des portraits et des hommes » a révélé aux visiteurs les visages face-profil de près de 2000 internés. Deux personnes ont reconnu un parent au cours de leur visite. L'émotion était très forte. Le film documentaire de Émile Navarro « De la Retirada à la Reconquista » a captivé les spectateurs par la force des témoignages des personnes filmées, aussi bien en matinée auprès des collégiens que en soirée auprès du public présent. Les deux conférences débats ont été riches d'enseignements grâce à la qualité des intervenants et à leur diversité. Maëlle Maugen-

dre, étudiante en master d'histoire, avait choisi comme sujet « L'internement des Républicains espagnols au camp du Vernet d'Ariège de février à septembre 1939 » José María Naharro-Calderón, professeur de littératures et cultures à l'université du Maryland, Etats-Unis, a présenté, « Mémoires et croisements concentrationnaires » et a projeté un film documentaire sur l'aide apportée par la « Croix Rouge Suisse, secours aux enfants » dans les camps. La conjugaison des conférences et du film a nourri les débats qui suivirent.

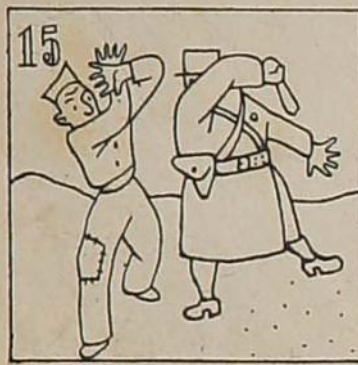
La « Nuit des musées », pour une première, a été un succès avec 80 personnes qui ont assisté à la conférence « Les déportations depuis le camp de concentration du Vernet d'Ariège » proposée par Henri Farreny del Bosque, professeur des universités. Les recherches effectuées auprès des archives départementales de l'Ariège, notamment, par M. Farreny nous apprennent que 4679 personnes ont été déportées en 26 convois depuis le camp du Vernet d'Ariège.

Les « Journées du Patrimoine » avec le film de René Grandio « Contes de l'exil ordinaire » ont rassemblé une centaine de personnes.

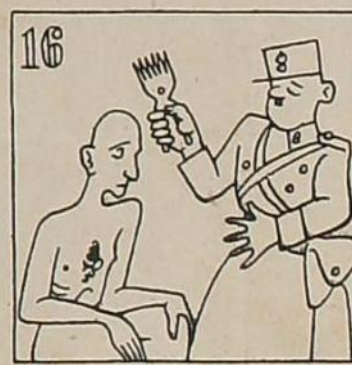
« Historia del refugiado »

Ediciones XI Brigada, G.E.
1944 : la suite

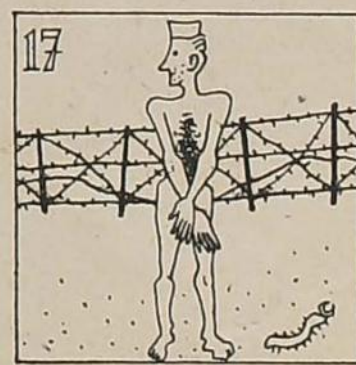
Bande dessinée de 49 vignettes accompagnées chacune de deux vers inspirés du « romance », poésie classique espagnole, remise à l'honneur par Federico Garcia Lorca. Elle relate l'épopée d'un réfugié de la « Retirada » à la « Reconquista » (à suivre aux prochains numéros)



El presenta sus razones y le dan explicaciones.

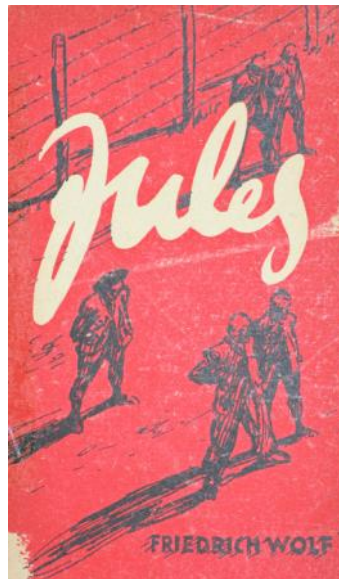


Al especial falta gente y le hacen la permanente.



El desnudismo integral es práctica oficial.

Sur le livre d'or 2009



Nous les cent cinquante « politiques » quand on est arrivés pour la première fois dans notre baraque, on a été – si on peut dire – absolument éblouis par l'obscurité qui nous a submergés. C'était une vieille baraque en bois délabrée qui datait encore des restes de la première guerre mondiale. Une moiteur renfermée nous a happés. Des gens étaient sans doute couchés par là. Des manteaux et des habits mouillés par la pluie nous balayaient le visage. Dans ce noir, nous entendions des appels virulents en espagnol, en italien, en polonais et en allemand, nous invitant à ne pas nous gêner et à entrer de gaieté de cœur dans notre nouvelle demeure. Cinquante hommes des Brigades Internationales étaient déjà là. Dès la déclaration de guerre, ils avaient été conduits de leur ancien point de rassemblement dans ce camp de concentration situé au pied des Pyrénées. On n'y voyait toujours rien. On était là, notre pauvre bagage dans les mains, troublés par ce tourbillon sauvage de voix qui nous tombait dessus. Les Brigadistes en tant que vieux habitués « des camps » occupaient naturellement les couchages supérieurs. Et nous, nous cognions partout à des instruments de travail, masses et bêches.

Finalement, une exhortation amicale retentit depuis là-haut : « Messieurs dans ce camp, hélas, le couchage ne viendra pas tout seul jusqu'à vous. » Un autre imita une sonnette électrique : « Ces messieurs attendent sans doute le barman et la dame de service ? »

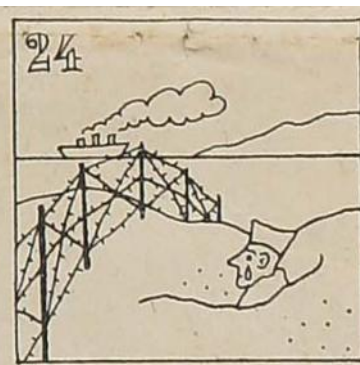
On se précipite. Aussi vite qu'on apprend à voir sans yeux ! En un clin d'œil, toutes les places libres de la baraque sont oc-



La esperanza y la ilusion le dan una indigestion.



Embarcan privilegiados y unos cuantos enchufados.



Si no ha podido embarcar ha alcanzado aterrizar.



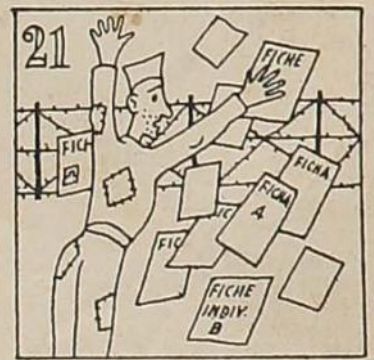
Los pecados capitales han puesto dos sucursales.



Donde le ofrecen valores que solo dan sinsabores.



Otros mantienen su puesto viviendo del presupuesto.



Si no le dan de comer al menos puede leer.

cupées en haut et en bas. Chacun balance son paquetage là où cela lui semble le mieux. On grimpe, on crie :

« Ernst, où est-tu ? Ici Frieder ! Ralf, Ottar, Alek... Ici en haut c'est la première classe, la Tour Eiffel en direct avec vue sur les Pyrénées... Plus à droite l'ascenseur, ici, ici, donne-moi tes fringues et ta main... Hop ! Hop ! Ah, tu vois ! »



Illustrations de Georg McKing, Berlin

Et en effet nous nous sommes accaparés d'une place en première, un « lit supérieur » : un espace vital de seulement deux mètres carrés, une planche de bois qui penche quand on y monte, avec encore un reste de vieille paille et de joncs secs ; mais dans le bardage du mur de la baraque, un morceau de planche cassée nous offre un rai de lumière dans cet après-midi pluvieux d'octobre.

Cinq minutes avant, nous étions décontenancés par cette étable froide, sombre et humide qui à partir d'aujourd'hui - qui sait pour combien de temps ? - allait être nuit et jour notre gîte. Et maintenant nous avons un lit « supérieur » : ce n'est pas nous qui recevrons à chaque mouvement la saleté et la poussière de la paille sur la tête mais nos sous-hommes. Oui, on a même une lucarne où s'engouffrent le vent des Pyrénées et la pluie, mais aussi la lumière.

Et tous les copains sont ensemble ; Ernst, le copain de jeunesse, Alek, le docteur de la frontière Tchèque, Ralf, le jeune de Hambourg, et d'autres camarades de l'autre côté.

Juste à ma droite est nichée une forme étrangère. Elle est couchée, roulée sur elle-même, couverte d'un léger manteau noir, indéfinissable. En tout cas, pas un de notre groupe. Mais pourtant il serait à tout point de vue souhaitable que nous restions en haut « entre nous ».

Ernst me dit : « Il devrait changer avec Alek, qui est sur la rangée de gauche ! Là, c'est les Polonais ! »

Je me tourne vers le manteau roulé en boule, lui tapote doucement les côtes : « Eh, camarade, tu n'échangerais pas ta place avec l'autre, là-bas, à gauche ? Nous on se connaît, on aimerait être ensemble. » Un méchant grognement accompagné d'un juron indéfini est la réponse...

Premier contact entre Friedrich Wolf, le narrateur et auteur, et Aron Litère, qui sera baptisé au fil des pages, Jules.

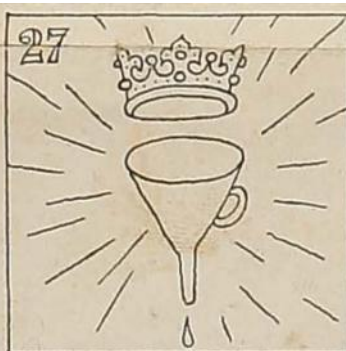
Ce roman - écrit en allemand et publié en 1948 - est l'œuvre de Friedrich Wolf, interné au Vernet du 12/10/1939 au 04/10/1940. Il y raconte sa rencontre avec « Jules » et décrit la vie quotidienne au camp. Hélas pour l'instant nous n'avons pas pu trouver le passage au camp de Aron Litère et donc nous ne savons pas si ce personnage a réellement existé, s'il a été inventé ou si son nom a été modifié par Friedrich Wolf. Le livre nous a été remis par la nièce de Eugène Reale, interné au Vernet lui aussi. Traduction de Dominique Laffont.



Y con muy gentil donaire le mandan a cambiar de aire.



En coche? A piè? Na de eso : Le ponen un tren expreso.



Tratado a cuerpo de rey de acuerdo a la antigua ley.



Trabaja como un maldito y se hace un capitalito.



Amicale des Anciens Internés Politiques et Résistants du Camp du Vernet d'Ariège

L'Amicale est ouverte à toute personne désirant participer au travail de Mémoire et d'Histoire à propos de l'internement dans les camps de concentration et à la défense des Droits de l'homme en adhérant aux principes de l'association.

C'est avec vous et grâce à vous que vit l'Amicale !



Pour 2010 la carte présentera au recto un dessin de Constantin Sikatchinsky, peintre russe interné au Vernet, quartier B, baraque 9 le 12 octobre 1939 et remis aux autorités allemandes le 4 juin 1941.

83 cotisations ont été réglées en 2009 et les adhérents ont reçu leur carte avec au dos une aquarelle réalisée par un interné ukrainien. Si vous avez réglé votre cotisation sans recevoir votre carte, il s'agit d'un oubli, signalez-le.

Adhésion annuelle : 23.00 €

Président : Raymond Cubells
Vice-présidente : Pepita Léon-Gonzalez
Secrétaire : Brigitte Thomas
Trésorier : Fernand Sanchez

Membres du bureau :
Angèle Bettini, Michel Grasa,
Antoine Canovas, José Medina.
José Cubells,

Présidents d'honneur :
Michel Roquejeoffre,
Hervé Guillon.

Rappel : Le poste de secrétaire est à pourvoir, Brigitte ne souhaitant plus en assumer les fonctions.

Siège social :
Mairie
09700 Le Vernet d'Ariège
CCP 2344 62 S Toulouse

Si vous souhaitez une visite guidée du site (musée, gare et cimetière), vous devez toujours prévenir à l'avance :

Pour les particuliers contactez
la mairie : 05 61 68 36 43 ou
M. Grasa : 05 61 68 30 00
06 09 28 11 73

Pour les groupes ou pour faire un reportage contactez
M. Cubells : 06 79 90 30 48

Site Internet www.campduvernet.eu/

Mail amicale@campduvernet.eu

C'est arrivé en 2009

Dix journées pour la Mémoire et l'Histoire



L'assemblée est attentive lors des discours du vernissage. Au premier rang le directeur du MUME, Musée Mémemorial de l'Exil, Jordi Font et le maire de La Junquera, Jordi Cabezas. Le MUME nous avait prêté la bannière de la chorale du camp, après accord de Montserrat Pumarola qui en est la propriétaire.

5° nuit des musées le 16 mai 2009

Le public a répondu présent pour cette première et la salle attenante au musée étant trop petite une partie de l'assistance a suivi la conférence depuis le perron d'entrée. Heureusement, les documents projetés étaient bien visibles et la voix de Henri Farreny a bien porté.



Les derniers chiffres en notre possession font état de 4679 personnes déportées en 26 convois.

Le Conseil Général de l'Ariège a décidé d'inclure le musée du Vernet d'Ariège dans son action culturelle. En conséquence, les écoles et collèges du département de l'Ariège qui viendront visiter notre musée auront leur déplacement pris en charge à 40%. L'entrée avec la visite guidée est gratuite.

Parallèlement à notre exposition rigide inaugurée le samedi 28 février 2009, nous avons en prêt gratuit, hors transport et assurance, cette exposition sur des bâches de 70 cm de large sur 100 cm de haut. Elle est rangée dans un container à roulettes et a un faible encombrement. Elle est à disposition de toute association, école ou collectivité qui en fait la demande.

Le 1° novembre une gerbe a été déposée au nom de l'Amicale au cimetière pour rendre hommage aux « Oubliés de la Toussaint ».

Ce numéro de mars 2010 est dédié à Juan Sospedra et à Georges Baudouy qui nous ont quittés. Toutes nos pensées vont vers leurs familles et leurs proches.